

Parlement fédéral

Pensions pour les militaires

Avis de motion du Dr Borden

Ottawa, 25.—Le Dr Borden, ministre de la milice, a donné avis d'un bill pour la création d'un fonds de pension pour les forces armées.

Trois bills ont été introduits aujourd'hui par Sir Louis Davies, le premier étant à l'effet d'améliorer les conditions de service des militaires.

Sir Louis Davies a exprimé que la définition des eaux intérieures du Canada est incertaine sous la loi actuelle qui les définit comme appartenant à la province de Québec et laisse un doute quant à ce qui se trouve inclus dans l'expression "eaux intérieures".

Le bill actuel, le défaut comme commençant à la Pointe des Monts et au Cap Chatte y inclus les grèves du St-Laurent et les lacs de l'ouest.

Le second bill est de voir à la sécurité des steamers.

La loi actuelle lorsqu'elle a été adoptée il y a deux ans était conforme à la loi de la Grande-Bretagne, mais depuis ce temps la loi canadienne a été changée légèrement par suite de la construction de steamers modernes et ce bill est à l'effet d'un changement correspondant dans la loi canadienne. Il pourrait à ce que l'espace recouvert soit rempli avec d'autres carènes que des planches.

Le troisième bill est au sujet des enquêtes faites sur les pertes à bord des vaisseaux. Il est le résultat de diverses communications entre le Board of Trade d'Angleterre et le Département de la marine du Canada.

La loi actuelle permet de s'occuper de toute perte sur les canadiens même si la faute en est que aux officiers possesseurs de certificats anglais. Ces officiers anglais se sont plaints déjà que des enquêtes faites dans ces cas ne leur donnaient pas justice entière. Le bill prévoit aussi à la composition de la cour qui devra faire de telles enquêtes.

M. Clarke (Toronto) reçoit information de M. Blair que dans le contrat passé avec la Locomotive Works Company à Kingston pour la construction de vingt locomotives, la stipulation a été faite que le prix des gares d'après l'union serait payé aux ouvriers employés aux travaux.

M. Larivière est informé par M. Fisher qu'une correspondance se fait actuellement avec le gouvernement anglais en vue de l'achat d'un grand nombre d'autres chevaux au Canada pour l'armée.

M. Wilson (L'Annapolis) apprend de M. Sutherland, qui sur les Doukhobors qui sont arrivés au Canada en 1899, on a donné à par tête sous forme de bonus. Le montant total payé au compte des Doukhobors a été de \$55,817 ce qui comprend le bonus et \$20,000 pour l'achat de provisions. Aucune somme d'argent n'a été prêtée aux Doukhobors.

M. Blair a dit à M. Déchêne qu'une décision n'avait encore été prise concernant l'extension de la première division de l'Intercolonial, de Montréal à Campbellton.

Le débat sur le budget s'est continué par MM. Scott, Lancaster, Hughes, le Dr Prince-Edouard, Richardson et Robinson.

Le vote sur l'amendement de M. Borden ne sera pas pris avant jeudi. La Chambre s'ajourne à minuit.

NOTES

Le colonel Foster, quartier-maître général, a été rappelé en Angleterre. On croit que sa position sera offerte au colonel Otter, mais on ignore si ce dernier l'acceptera.

NOTES

Le corps consulaire partira demain, à 230 heures, sur deux convois spéciaux, pour Halifax.

NOTES

Un enfant

Grèvement blessé par la chute de glaçons

Arthabaska, 25.—Un accident très grave est arrivé à Victoriaville, à un enfant de M. Gelly, conducteur sur le train des Trois-Rivières. Cet enfant passait en face de la résidence de M. Guay, lorsqu'une masse de glace lui tomba sur la tête. Le petit malheureux perdit connaissance, et des passants le transportèrent chez son père. Hier matin, l'enfant avait pris quelque mieux.

Décès de Mme Pottinger

Moncton, N. B., 25.—Madame Pottinger, mère du général Pottinger, est décédée à la suite d'une longue maladie, à l'âge de 81 ans. Elle était native de l'Ontario et a été mariée à son défunt mari à l'âge de 17 ans. Elle était mère de six enfants, dont un seul est décédé.

AUX TRAVAUX FORCES

St-Petersbourg, 25.—Karlovich, l'assassin de M. Bogdanov, ministre de l'instruction publique a été condamné aux travaux forcés à perpétuité. Il est enfermé dans la forteresse de Schlüsselburg, dans une cellule de la Nava.

Tempête de neige

En Autriche

Vienne, 25.—L'Autriche subit une autre tempête de neige qui est la troisième de la saison. Dans quelques endroits, il a neigé pendant trente-six heures, et les chemins de fer sont interrompus.

En Bohême, plusieurs fleuves et rivières ont débordé, les villages sont inondés et l'on craint de nouveaux désastres au moment de la fonte des neiges.

Le Japon et la Russie

Londres, 25.—Une escadre japonaise, sous le commandement de l'amiral Tachibana, est partie de Nagasaki pour la Corée, dit le correspondant du "Daily Mail" à Yokohama.

D'après l'opinion générale, la situation est sérieuse. Le général Katou, ministre de la guerre, a envoyé d'urgence l'ordre aux commandants des forts, d'avoir à assister, à Tokio, à une conférence pour discuter un plan de défense du Japon.

Les bruits de guerre ont fait baisser les prix dans toutes les bourses. Le sentiment public est inquiet et très anxiété, mais le cabinet ne dévoile pas sa politique.

Ne remettez pas

Quand vous ressentiez le moindre embarras de la gorge, prenez vite une petite cuillerée de BAUME RHUMAL. Vous vous en trouverez bien.

Aux îles Philippines

Manille, 25.—Le général Funston est maintenant engagé dans l'exécution d'un projet audacieux qui promet d'être le couronnement de son aventureuse et romantique carrière. En janvier dernier, du fond de sa retraite cachée, dans la province d'Isabela, Aguinaldo jeta l'anathème sur les chefs secondaires qui avaient presté le serment d'allégeance aux Etats-Unis. Plus tard, il ordonna à certains détachements d'insurgés de le rejoindre dans la province d'Isabela. L'officier rebelle chargé de porter cet ordre entra secrètement en négociations avec les Américains. Après avoir pris les informations nécessaires, le général Funston fit le plan de s'emparer d'Aguinaldo et avec l'autorisation du général MacArthur il essaya, il y a quinze jours, de faire le coup. Accompagné du chirurgien major Harris, du capitaine Newton, du 34e régiment d'infanterie, du lieutenant Admire, du 22e d'infanterie, du lieutenant Mitchell, du 3e d'infanterie, de six éclaireurs aguerris et d'une compagnie d'artilleurs indigènes, le général Funston s'embarqua sur le canonnière "Vicksburg" et descendit dans une petite baie éloignée au-dessus de Balier. Il fut décelé par l'émissaire d'Aguinaldo, des éclaireurs indigènes se présentèrent comme insurges qui, avant pris le général Funston et les autres, menèrent à Aguinaldo comme prisonniers. Aguinaldo voulut à l'abordage lorsqu'il se serait trouvé en présence d'Aguinaldo, le général Funston devait donner un signal, la situation devait changer, et l'on devait s'emparer d'Aguinaldo. On comptait sur six jours de marche dans l'intérieur, et comme une trahison était possible, l'on avait pris toutes les précautions. Des troupes choisies de deux provinces et des canonnières "Vicksburg" et "Albatross" devaient protéger leur concours. On attend, demain, le "Vicksburg".

Washington, 25.—Le secrétaire Hay a donné aujourd'hui au duc d'Arenas, ministre d'Espagne, un mandat sur le trésorier de la somme de \$100,000 en paiement de l'île de Cagayan et des îles des Philippines. Ce paiement a été effectué conformément aux termes d'un traité signé en novembre dernier. Aujourd'hui ont été aussi échangés des protocoles confirmant les titres de propriété, sur ces îles, des Etats-Unis.

Suicide d'un chef

De la conspiration au Brésil

Rio-de-Janeiro, 25.—Le baron de Bural est suicidé. On a pensé que des chagrins de famille avaient été la cause du suicide, mais maintenant on sait qu'il faut attribuer la mort à la conspiration qui vient de découvrir la police.

Le baron de Bural était un des chefs de la conspiration, mais désirant se venger d'ennemis personnels, il parla du complot et accusa diverses personnes. Parmi ces dernières se trouvait Leite Ribeiro, maire de Rio-de-Janeiro.

Le baron se repentait bientôt de sa conduite et se suicida. Les autorités ont une enquête sur la conspiration. On a arrêté l'Amiral Custodio Mello, M. Borlido, banquier, et beaucoup d'autres.

L'Amiral Mello était à la tête de la marine lors de la révolution de 1893. Une dépêche dit que la population a attaqué les missions religieuses et tué quatre moines à Saint-Paul.

L'Allemagne et le Vatican

Le différend qui s'était élevé entre le gouvernement impérial allemand et le Vatican au sujet de la nomination du nouvel évêque de Metz, trouvera prochainement une solution. On sait que le seul candidat agréé par le gouvernement impérial est le baron François Zorn de Bulach, auditeur à la légation de Madrid, frère du baron Hugues Zorn de Bulach, sous-secrétaire d'Etat au ministère d'Alsace-Lorraine. Jusqu'à présent le Vatican s'était opposé à sa nomination, jugeant que ce jeune prêtre n'avait pas l'expérience nécessaire pour occuper un siège épiscopal. Le Vatican aurait préféré nommer à Metz un candidat ayant plus d'années, avec le grade de cardinal allemand soit au moins de 19 millions, n'a qu'un seul cardinal dans la personne du prince évêque Kopp. Malgré cela, le Vatican aurait refusé de nommer au prochain consistoire Mgr Silar, archevêque de Cologne, qui avait été proposé.

LA PECHE A LA MORUE

Le travail des pêcheurs

Plus de cent cinquante navires français et plus de trois milliers de pêcheurs de la Manche et de la mer du Nord viennent de partir pour les régions Boréales d'Islande. L'occasion de cette "partance des Islandais", le "Ravus universelle" publie un intéressant article donnant une idée réelle de ce que sont et de ce qu'endurent, pendant des mois et des mois, ces travailleurs des mers. Nous en détachons ce passage sur la pêche et les opérations que subit la morue :

Chaque pêcheur a à côté de lui une manne. Dès qu'il a ramené une morue qui couvre son "craie" d'une glace glaciale, il l'assujettit sous son bras et lui enlève l'anneau qui lui tend la gueule pour lui couler la langue qu'il met dans sa manne, puis la jette dans le "parc". Le nombre de langues, à bord des navires bretons, sert de compte au pêcheur pour sa prise. Il peut en prendre quelquefois ainsi cinq ou six cents par jour, quand le poisson donne. Quand le parc est plein, tout le monde se met à pêcher et le mot au travail du poisson. Le "pi-queur" lui ouvre le ventre, le "dé-couleur" lui enlève la face, les viscères et les rognons puis lui casse la tête ; le "traqueur" lui enlève son arête, et le "passeur" l'avère qui le jette au "salur", qui est dans la cale. La morue est étendue en couches régulières recouvertes de sci, c'est-à-dire qu'elle est amarrée la morue au vert et "craie" avec les rognons et les foies sont conservés en baril. On range aussi les langues, que quelques-uns jettent

Pour la toux il faut prendre le Vin au Crésote de Hêtre pur de J. B. Morin : c'est la meilleure préparation connue. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Dépôt principal au No. 325 rue St-Joseph.

POUR LA GRIPPE

Vous avez entendu parler de plusieurs remèdes.—Avez-vous jamais essayé celui-ci?

Toute personne que vous rencontrez sur la rue ces jours-ci et depuis longtemps vous dit quelle vient d'avoir la grippe, qu'elle s'en est débarrassée et qu'elle connaît un bon remède à cet effet.

La maladie a été un problème pour les médecins depuis qu'elle a fait son apparition il y a plusieurs années et elle est encore un problème aujourd'hui, comme elle l'a été autrefois. Elle fait voir tant de symptômes chez les divers individus et, laisse tant de désastreux résultats après le recouvrement apparent, que jusqu'à présent la prévention de cette maladie et sa guérison a dénoté plus d'un homme de la science médicale.

Cependant, il n'y a aucun doute que la grippe est catarrhale dans son caractère et que les symptômes les plus apparents sont dans la plupart des cas dus à l'augmentation de la sécrétion dans la tête et dans la gorge, de fait, les premières indications de la grippe sont celles d'un froid dans la tête qui s'étend à la gorge et dans les poumons.

Le Dr Johnson Ames conseille comme le remède le plus sûr à suivre à la première apparence des symptômes de la grippe, de garder la maison pendant une journée ou deux et de prendre les Tablettes de Stuart pour le catarrhe à chaque heure la première journée et toutes les deux heures la seconde journée et l'on constatera que cela fera disparaître le trouble avant qu'il ne devienne envahissant.

Ces Tablettes pour le catarrhe sont antiseptiques et sans danger, elles empêchent la fièvre et le développement des germes de la grippe et elles préviennent les dangers actuels de la pneumonie.

Le Dr Gerald Simpson dit : "J'ai trouvé que les Tablettes de Stuart pour le catarrhe sont un remède agréable et sur lequel on peut compter pour la guérison de la grippe, spécialement pour les personnes âgées chez qui cette maladie courante est toujours dangereuse." Les Tablettes peuvent être trouvées dans toutes les pharmacies et si on n'en trouve pas, on peut les acheter directement chez le fabricant, M. J. B. Stuart, 150 rue St-Joseph, à Montréal.

La grippe est une affection catarrhale, les germes sont dans l'air et personne n'en est exempt, mais l'usage en temps des Tablettes de Stuart pour le catarrhe empêche de mauvais résultats de se produire.

Le parlement anglais

Londres, 25.—Le leader du gouvernement aux Communes, M. Balfour, a annoncé que la Chambre s'ajournerait le 3 avril pour se réunir ensuite le 18 avril, afin de considérer le budget.

Un avoca

Battu par un juge de paix

New-York, 25.—Comme résultat d'une querelle politique, un avocat de Cuba, dans le comté d'Allegany, a reçu dans une rue de ce village une raclée complète des mains du juge de paix de la même localité. Incapable de dire que l'avocat est un démocrate enragé tandis que le juge appartient au parti républicain. Le juge de paix, arrêté séance tenante, a été condamné à \$25 d'amende ; il a payé avec plaisir car il en a eu, dit-il, pour son argent. Quant à l'avocat, dès qu'il sera remis de l'état pitoyable dans lequel l'a mis le juge, il devra comparaître en justice sous l'accusation de s'être battu dans la rue ; un constable la garde à vue. Il paraît que, depuis longtemps l'avocat agaçait le juge et que dans leur rencontre il avait été le premier à frapper le juge sur la tête à coups de parapluie.

Le différend entre les deux hommes de la loi remonte aux récentes élections locales. Les démocrates accusaient le juge de paix, qui faisait partie du bureau électoral, d'avoir ouvert un bulletin avant de le déposer dans l'urne. Un mandat d'arrêt a été lancé contre lui et il a dû se rendre à Bolivar pour répondre à l'accusation. Personne n'est présent pour soutenir l'affaire. Il est resté seul, seullement à Cuba. Mais, le lendemain matin, il s'est trouvé nez à nez dans la rue, avec l'avocat et c'est là que des insultes ils en sont venus aux coups et que le juge s'est soulagé moyennant \$25, en administrant une raclée bien sentie à son adversaire.

LA CROSSE

ASSEMBLEE DU CLUB QUEBEC

L'assemblée annuelle du club de crocrosse Québec a eu lieu hier soir, à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Louis Kerwin. Après la lecture du rapport du secrétaire-trésorier, M. Charletois, qui explique les difficultés qu'a eu à surmonter le club au début, on procède à l'élection des officiers pour la prochaine saison, qui donne le résultat suivant :

Patron.—Hon. S. N. Parent. Présidents honoraires.—Hon. R. R. Deane, et M. J. P. Fric. Vice-présidents honoraires.—MM. Edouard Gagnon, et L. J. Demers. Membres honoraires.—M. G. Grenier, M. Martin Foley, M. Roger LaRue et Capt. Penné.

Comité.—M. W. G. Berrigan, J. Berrigan, E. J. C. Chambers, J. B. Charletois, E. Digel, W. Flood, E. Jackson, L. Kerwin, L. Lagueux, H. McNeil, T. McCarron, J. E. Middleton, J. Nestor, Arthur Poulin et Allan Reid.

A une assemblée subséquente du comité exécutif, les officiers suivants furent élus :

Président.—M. L. Kerwin. Vice-président.—M. E. Jackson. 2e vice-président.—M. W. G. Berrigan. Secrétaire-trésorier.—M. J. B. Charletois.

Assistant-secrétaire.—M. Allan Reid. Avant l'ajournement de l'assemblée il fut proposé par M. E. J. C. Chambers, secondé par W. Berrigan, que l'assemblée a appris avec chagrin la mort de madame Dignan, femme de M. Paddy Dignan, l'un des anciens joueurs du club Québec, et que copie de la présente résolution soit transmise à M. Dignan.

LES POINTE ST-CHARLES ENVOIENT LEUR DEMANDE D'ADHESION

Le président de la vieille ligue de crocrosse, M. Pittaway, vient de recevoir une requête du club de la Pointe St-Charles, de Montréal, demandant à être admis dans la ligue.

Le club suggère aussi que l'on admette les conseils, de Toronto, et que l'on divise la ligue en deux sections de quatre clubs chacune.

Les vainqueurs de chaque section se rencontreront à la fin de la saison pour décider du titre de champion.

Au Transvaal

Les négociations de paix sont maintenant closes

Londres, 25.—Selon le correspondant du "Times", à Johannesburg, le général Dewet a été nommé "Hood" commandant des Boers. C'est Philippe Botha qui devait lui succéder comme général, mais il a été tué, l'autre jour, à Doornburg. On ne sait pas si la nouvelle charge qui vient d'être donnée à Dewet va le forcer à se retirer du champ de bataille. On suppose qu'il est maintenant avec le général Louis Botha au nord du chemin de la Baie Delagoa. On dit que Philippe Botha était le bras droit de Dewet. C'est un chef dont les officiers étrangers avaient la plus haute opinion.

Un télégramme de Bloemfontein, dit que le général Thorsbycroft a amené à Pretoria 3,000 bêtes à cornes, 3,000 chevaux et 17,000 moutons.

Durban, 25.—Les Boers continuent à enlever le bétail dans le Zululand.

Pretoria, 25.—De nombreuses enquêtes faites parmi les résidents hollandais, ont convaincu des correspondants que les Boers qui font encore des raids, sont des commandos, n'appartenant pas, ainsi qu'on le croyait généralement, aux classes sociales, mais à la meilleure classe des fermiers du Transvaal.

Londres, 25.—On a demandé à M. Chamberlain, hier, à la Chambre des Communes, s'il était possible de modifier les conditions de paix offertes aux Boers. Le ministre des colonies a répondu que les négociations étaient closes et qu'on n'avait pas l'intention de les rouvrir.

Londres, 25.—Le Bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante de lord Kitchener :

Pretoria, 25.—La force de Babington incluant la colonne Skeketon, a attaqué le général Delany, fort de 200 hommes au sud-ouest de Ventersdorp, et après une bataille, l'a suivi rapidement avec le résultat que l'arrière-garde des Boers a été repoussée et que leur convoi, incluant des canons a été capturé à Vaal Bank.

Nos troupes ont déployé beaucoup de vaillance et d'intrepidité. Elles ont capturé deux canons de 15, un pom-pom, six maxims, 320 rondes de grosses munitions, 5,000 rondes de petites munitions, 150 carabines, 53 wagons et 25 charrettes à part de 140 prisonniers.

"Nos pertes sont minimes. Plusieurs Boers ont été tués et blessés."

FORTES PERTES BOERS

Cape Town, 25.—On dit que les Boers ont éprouvé des pertes considérables durant l'attaque de la garnison à Lichtenburg, la semaine dernière. Plus de 70 Boers ont été tués au même endroit étant brisés dans les réseaux de fils des retranchements.

CONTRE UNE COLONNE DE LA COURONNE

Londres, 25.—Sir Robert Reid, a déposé sur la table de la Chambre, aujourd'hui, une pétition de MM. Meriman et Sauer, le premier trésorier de la colonie du Cap et le dernier commissaire des Travaux publics de la Colonie du Cap, demandant la permission de s'adresser à la Chambre au sujet du règlement de la paix dans le Sud-Africain et spécialement contre l'établissement d'un gouvernement sous forme de colonie de la Couronne. Les pétitionnaires ont abandonné l'idée de protester contre l'annexion.

UN SUCCES POUR LES BOERS

Durban Natal, 25.—Les Boers viennent de remporter un succès très significatif à Vrede, dans le nord-est de l'Etat Libre d'Orange. Ils ont attaqué la garnison anglaise de Vrede et ont tellement harcelé les Anglais que le colonel Campbell fut obligé d'accourir en toute hâte avec des considérables renforts. Il s'en est suivi une lutte acharnée entre les Anglais et les Boers. Ces derniers ont malgré tout été vainqueurs et l'Anglais s'est retiré avec 200 pertes.

M KRUGER IRAIT AUX ETATS-UNIS

Londres, 25.—Le correspondant génois du "Daily Mail" dit que le bruit court à Genève que M. Kruger ira aux Etats-Unis le mois prochain si sa santé le lui permet.

L'INVASION DU NATAL

Londres, 25.—Le Bureau de la Guerre vient de recevoir la nouvelle que Dewet a sous ses ordres près de 2,000 hommes avec lesquels il va envahir le Natal. Les communications entre Pretoria et Dundee sont coupées.

LES BOERS PRES DE QUEENSTOWN

Queenstown, Colonie du Cap, 25.—La garde de la ville a été appelée sous les armes. On dit qu'un détachement de Boers est près de la ville. Les affaires ont été suspendues afin de permettre aux hommes de garder jour et nuit les tranchées et les toits. La assurance que les Boers sont à 20 milles de la ville et ont traversé le chemin de fer de Drummond.

LE TSAR ET KRUGER

Utrecht Hollande, 25.—Le Dr Leyds déclara hautement la nouvelle disant que le tsar de Russie a refusé de recevoir le président Kruger.

L'ECHEC DES NEGOCIATIONS

Londres, 25.—L'échec des négociations de paix dans l'Afrique du sud est dû, dit-on, dans les cercles officiels à la réserve faite par les Anglais et limitant l'annexion aux actes de guerre dits : "bona fide". Les généraux boers soupçonnaient que cette phrase ne cachait l'intention de formuler quelque accusation assurant le bannissement perpétuel de Dewet et autres.

Les Boers se méfient tellement de Chamberlain et de Milner qu'ils ne veulent à aucun degré placer entre leurs mains la vie de leurs généraux, surtout celle de Dewet, la loi boer des Anglais, que ceux-ci ont accusé de crimes atroces sans des preuves plus ou moins fondées.

Les chauvins sont très perplexes, au sujet des négociations, parce que leurs idoles Kitchener et Milner voulaient aller plus loin que leur autre idole Chamberlain. La différence d'opinion s'est manifestée entre l'élément militaire qui est en Angleterre et l'élément civil qui est en Angleterre et qui constitue une faiblesse sérieuse encourageant et fortifiant les Boers. Et de plus, la situation du cabinet en est aussi affaiblie.

LE TRAITE

Clayton-Bulmer

Londres, 25.—Le correspondant du "Standard", à Berlin, dit que l'on contredit la nouvelle annonçant que l'Allemagne avait promis à l'Angleterre de l'appuyer dans sa protestation contre l'annulation du traité

Clayton-Bulmer

Londres, 25.—Le correspondant du "Standard", à Berlin, dit que l'on contredit la nouvelle annonçant que l'Allemagne avait promis à l'Angleterre de l'appuyer dans sa protestation contre l'annulation du traité

Clayton-Bulmer

Londres, 25.—Le correspondant du "Standard", à Berlin, dit que l'on contredit la nouvelle annonçant que l'Allemagne avait promis à l'Angleterre de l'appuyer dans sa protestation contre l'annulation du traité

Clayton-Bulmer

Londres, 25.—Le correspondant du "Standard", à Berlin, dit que l'on contredit la nouvelle annonçant que l'Allemagne avait promis à l'Angleterre de l'appuyer dans sa protestation contre l'annulation du traité

Clayton-Bulmer

Londres, 25.—Le correspondant du "Standard", à Berlin, dit que l'on contredit la nouvelle annonçant que l'Allemagne avait promis à l'Angleterre de l'appuyer dans sa protestation contre l'annulation du traité

Clayton-Bulmer

Londres, 25.—Le correspondant du "Standard", à Berlin, dit que l'on contredit la nouvelle annonçant que l'Allemagne avait promis à l'Angleterre de l'appuyer dans sa protestation contre l'annulation du traité

Clayton-Bulmer

Londres, 25.—Le correspondant du "Standard", à Berlin, dit que l'on contredit la nouvelle annonçant que l'Allemagne avait promis à l'Angleterre de l'appuyer dans sa protestation contre l'annulation du traité

Clayton-Bulmer

Londres, 25.—Le correspondant du "Standard", à Berlin, dit que l'on contredit la nouvelle annonçant que l'Allemagne avait promis à l'Angleterre de l'appuyer dans sa protestation contre l'annulation du traité

Clayton-Bulmer

Londres, 25.—Le correspondant du "Standard", à Berlin, dit que l'on contredit la nouvelle annonçant que l'Allemagne avait promis à l'Angleterre de l'appuyer dans sa protestation contre l'annulation du traité

Clayton-Bulmer

Londres, 25.—Le correspondant du "Standard", à Berlin, dit que l'on contredit la nouvelle annonçant que l'Allemagne avait promis à l'Angleterre de l'appuyer dans sa protestation contre l'annulation du traité

Clayton-Bulmer

Londres, 25.—Le correspondant du "Standard", à Berlin, dit que l'on contredit la nouvelle annonçant que l'Allemagne avait promis à l'Angleterre de l'appuyer dans sa protestation contre l'annulation du traité

Clayton-Bulmer

Londres, 25.—Le correspondant du "Standard", à Berlin, dit que l'on contredit la nouvelle annonçant que l'Allemagne avait promis à l'Angleterre de l'appuyer dans sa protestation contre l'annulation du traité

Clayton-Bulmer

Londres, 25.—Le correspondant du "Standard", à Berlin, dit que l'on contredit la nouvelle annonçant que l'Allemagne avait promis à l'Angleterre de l'appuyer dans sa protestation contre l'annulation du traité

Clayton-Bulmer

FAITS DIVERS

PLUIE DEMAIN ENCORE

Orages électriques en quelques localités de la région de la Baie George, tandis que dans l'Est jusqu'à Montréal il est tombé un peu de neige.

Prognostics pour les prochains 24 heures :

Temps doux et pluvieux mercredi. L'ACCIDENT DE ST-ANNE

Aujourd'hui, à l'hôtel-Dieu de Lévis, l'on a amputé la seconde jambe de Joseph Couture, victime d'un accident dans un moulin à St-Anne. Il est peu probable qu'il survive à cette seconde opération.

MAIN ECRASEE

Un jeune Demers, de St-David de l'Aube Rivière, employé comme serrurier sur l'Intercolonial s'est fait écraser une main hier, en voulant accoupler deux chars.

A L'HOTEL-DIEU

M. Omer Thibaud, victime d'un accident est encore à l'hôtel-Dieu, et retournera chez lui dans une couple de jours.

M. Thibaud a beaucoup souffert la nuit dernière, mais le plus souffrant est maintenant passé.

FAVE